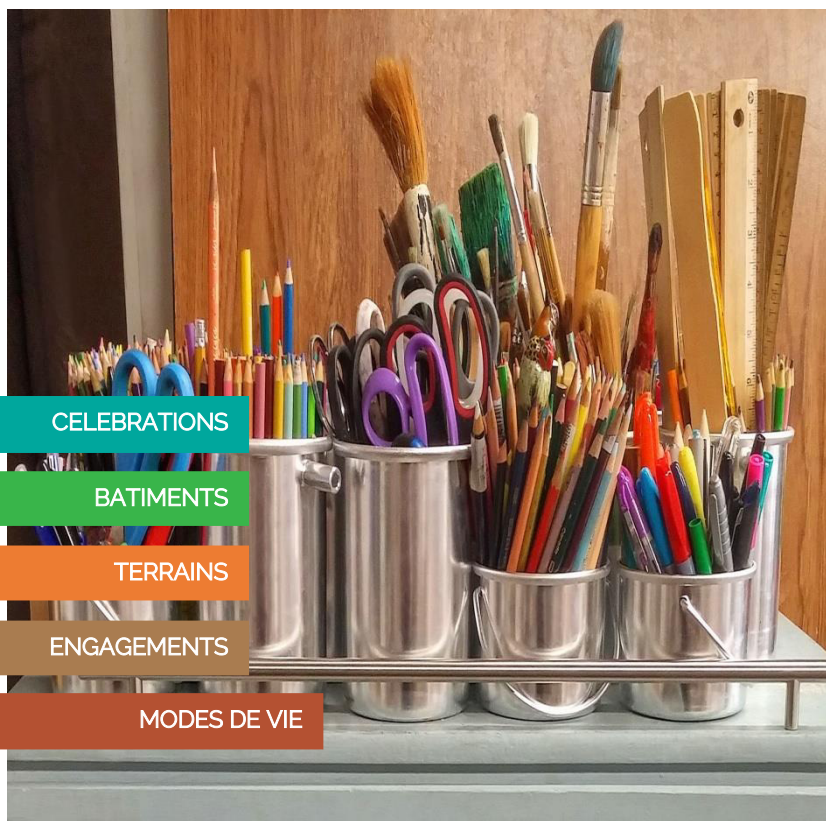


LES ACHATS



CELEBRATIONS

BATIMENTS

TERRAINS

ENGAGEMENTS

MODES DE VIE

Enjeux écologiques et spirituels

Ils se sont fabriqué un veau en métal fondu. Ils se sont mis à genoux devant lui, et ils lui ont offert des sacrifices. Exode 32, 8

La montagne sur laquelle nous sommes tentés de planter nos tentes n'est pas celle de la Transfiguration où se révèle un Dieu de lumière comme nous le rappelle l'évangile de Matthieu 17, 1-9. Nous nous contentons trop souvent d'être fascinés par ce qui brille sans éclairer, nos nouveaux veaux d'or. La consommation n'est-elle pas le principal veau d'or de notre temps ?

Acheter, consommer, jeter. Quoi de plus banal dans une société dite *de consommation* sensée répondre à tous nos besoins et nous les souffler à l'oreille si nous manquons d'idées ! Quand nous semblons faillir à notre mission de consommateur, les messages du monde politique, économique et surtout de la publicité regorgent d'inventivité pour nous stimuler, que ce soit au niveau individuel ou collectif.

Le bilan carbone d'une paroisse urbaine aisée a récemment montré que le plus gros poste en émissions de gaz à effet de serre, juste après le chauffage, c'était sa consommation ! Tout en réfléchissant à des changements de fond concernant les locaux, il a donc été décidé d'agir prioritairement dans ce domaine et particulièrement sur la consommation de viande, dont le *contenu carbone* est impressionnant.

Il est important d'assimiler un vieil enseignement présent dans diverses traditions religieuses et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que « moins est plus ». En effet l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités

*de compréhension et d'épanouissement personnel.
La spiritualité chrétienne propose une croissance par la
sobriété et une capacité de jouir avec peu. La sobriété qui est
vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice.*

Laudato Si', § 222- 223

Toujours plus, quand je veux : quelle liberté ! Et pourtant, qui n'a jamais eu l'impression d'être, même de façon fugace, prisonnier de ses *biens*, esclave des injonctions à consommer, saturé jusqu'à la nausée ? Qui n'a jamais éprouvé le désir de s'alléger, de se désencombrer ?

Il est important de donner du sens à nos actes de consommation, de redécouvrir la dimension de l'échange au cœur de notre consommation. Consommer, ce n'est pas qu'une affaire individuelle, chaque achat nous met en lien avec la nature dans laquelle nous puisons et en lien avec les autres qui ont produit ce que nous consommons.

A savoir

Quels critères pour des achats durables ?

Avant tout achat, la première question à se poser : **ai-je vraiment besoin de cet objet ?** Plus d'objets que ce qu'on imagine sont issus d'effets de mode ou de publicité. Citons par exemple le café en dosettes individuelles qui a remis tant de cafetières en bon état aux oubliettes et génère bien des déchets et dépenses nouvelles

(le prix unitaire de la tasse est très élevé par rapport au vrac).



Donner du sens à notre consommation, ce pourrait être alors, au-delà du bien ou du service acheté, prendre soin de ces liens pour renoncer à la *culture du déchet* qui blesse autant la nature que l'homme. N'est-il pas trop rare de connaître en personne le producteur de nos achats ? Avoir le souci de favoriser les énergies renouvelables, de recycler pour transmettre une terre habitable à nos enfants, de mutualiser, de porter attention à ceux qui interviennent dans la chaîne de production et de distribution en privilégiant le commerce équitable et les circuits courts, participer aux systèmes d'échanges non monétaires, voilà quelques-unes des pistes qui nous sont proposées.

Soigner ces liens, c'est réintroduire la terre et autrui dans nos choix personnels ou collectifs pour sortir de nos enfermements. Faire le choix de la sobriété, non par esprit de sacrifice, mais pour ouvrir des espaces de rencontre, laisser place à l'autre et au Tout Autre..."

Le meilleur moyen de répondre à mon besoin est-il l'achat ? De plus en plus d'objets peuvent donner lieu à un **"partage"** : voitures, vélos, outillages... Bien souvent nous possédons un objet alors que nous ne l'utiliserons que quelques heures par an. Ainsi se développent des lave-linge partagés ou des réseaux qui mettent en commun certains appareils électroménagers (appareils à raclette, machines à coudre, matériel de bricolage). Parfois il est aussi possible de **louer** un appareil plutôt que de l'acheter, c'est ce qu'on appelle

l'économie de la fonctionnalité.

Un avantage de ce choix sera la fabrication de produits plus robustes et moins sujets à l'obsolescence programmée.

Ai-je besoin d'un produit neuf ?

Bien des produits peuvent avoir plusieurs vies. Lorsque j'envisage un équipement, ai-je le réflexe de **l'occasion** qui, bien souvent, permet aussi de soutenir des entreprises d'insertion, comme les Ressourceries qui se multiplient ou *Envie*, la filiale d'*Emmaus* qui remet

en état et vend à bon prix de l'électroménager.

Ensuite, existe-t-il **des alternatives plus éthiques à mon achat** ? Des alternatives qui utiliseront moins de ressources naturelles, viendront de producteurs moins lointains, engendreront moins de pollutions ou de consommation d'énergie... ou tout simplement plus durables. Les *garanties* sont importantes, nous savons que certains produits sont faits pour ne pas durer. C'est ce qu'on appelle "l'obsolescence programmée", récemment épinglée dans le secteur des imprimantes par exemple. Il existe diverses sources d'information pour cela, par exemple les associations de consommateurs ou le site *Topten* qui recense (avec des tests) les produits les moins émissifs. L'Union Européenne a mis en place pour de nombreux produits, y compris les véhicules et les logements, une étiquette énergie qui classe la consommation de A +++ à B, C... du plus vertueux au plus émetteur.

Achetons responsable, achetons équitable....

Le commerce équitable est un partenariat commercial fondé sur

le dialogue, la transparence et le respect dans le but de parvenir à une plus grande équité du commerce international.

Il contribue au **développement durable en offrant de meilleures conditions d'échange** et en garantissant les droits des producteurs et des travailleurs salariés, en particulier ceux du Sud. Les organisations du commerce équitable (soutenues par les consommateurs) s'engagent activement à appuyer les producteurs, à sensibiliser l'opinion publique et à mener campagne pour des changements dans les règles et les pratiques du commerce international conventionnel. C'est aussi **un instrument d'appui aux partenaires du Sud** via la création de meilleurs débouchés de commercialisation mais aussi un outil d'éducation au développement et enfin un argument de plaidoyer pour la promotion d'un **système commercial international plus juste**.

Ainsi l'approche du commerce équitable vise à contrebalancer les effets négatifs et inégalitaires de l'économie dominante. Le commerce équitable apparaît

comme une forme d'engagement conciliant la *quête de sens* au Nord et le développement des populations défavorisées au Sud,

Plutôt qu'établir un rapport d'assistance, le commerce équitable permet de construire une relation d'échange commercial équilibrée qui bénéficie à chacun, selon des règles choisies par tous.

...achetons local

Souvent, au niveau de nos paroisses nous privilégions le critère économique dans nos achats. Néanmoins il faut se rendre compte que ces économies ont un impact sur notre monde et qu'un calcul plus large dans le temps (durabilité) ou dans le périmètre (le producteur reçoit-il une juste rétribution ?) diminue souvent l'intérêt de l'option "au moins cher". **Aujourd'hui il existe des alternatives pour acheter local** et inciter les paroissiens à acheter eux aussi près de chez eux et **de manière responsable**.

Les magasins de proximité et / ou de vrac

Nous avons souvent dans nos paroisses des rencontres, des

goûters, des fêtes, des temps conviviaux. Pour cela nous avons besoin d'acheter différents produits. Nous pouvons acheter près de chez nous et si possible en vrac.

Evidemment tous les magasins ne font pas du vrac mais s'il en existe près de la paroisse, vous pouvez les privilégier. En effet cela contribue fortement à la **réduction des déchets ménagers** en limitant les emballages à leur juste fonction. Dans cette optique, vous pouvez venir avec vos propres contenants. Acheter en vrac uniquement ce dont on a besoin, c'est aussi réduire les quantités produites et l'impact de l'activité humaine sur l'environnement. De plus l'achat de produits en vrac peut être plus économique puisque ce mode de distribution supprime le conditionnement du produit.

Cela permet aussi de lutter contre le gâchis alimentaire en permettant **de n'acheter que la juste quantité**, celle dont vous avez réellement besoin, jour après jour.



[Carte des épiceries en vrac !](#)

Cuisiner à partir de produits bruts et peu carnés

Une alternative au suremballage ou aux produits industriels aux contenus souvent excessifs en sucre, sel, graisses, arômes, conservateurs est la **“fabrication maison”**. **Cuisiner est bien souvent l'une des alternatives les plus écologiques**. Cela peut aussi ajouter de la convivialité et du lien en impliquant des personnes en valorisant cette compétence. Quand les locaux s'y prêtent, on peut aussi cuisiner en paroisse.

Les coutumes alimentaires récentes en matière de **consommation de viande sont aussi une source importante d'émission de gaz à effet de serre**. Selon la FAO, l'élevage représente 14, 5% des émissions de gaz à effet de serre dans le monde. De même l'empreinte *eau* des Européens pourrait baisser de 20 à 30% si on réduisait la consommation de viande. L'augmentation de la consommation de viande depuis les années 1950 est allée de pair avec une réduction de la consommation de légumineuses. Aujourd'hui, nombreux sont les experts qui conseillent d'inverser

les proportions, y compris pour des raisons de santé. Avec la diffusion d'information sur les conditions de vie et d'abattage scandaleuses, de plus en plus de Français (environ 2 à 3%) sont devenus végétariens et environ 30% sont les **“flexitariens”** (réduisent la viande dans leurs menus ou évitent d'en consommer sans en connaître l'origine). Quelle place ont-ils dans nos Eglises ? Peuvent-ils s'alimenter lors de nos repas ? Est-on à l'écoute de cette attention aux être vivants qui motive bien des jeunes ?



[Carême pour la terre](#)

Les Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne : AMAP

Une AMAP naît en général de la **rencontre d'un groupe de consommateurs et d'un producteur**. C'est un partenariat de proximité fondé sur un engagement financier de la part des consommateurs qui paient par

avance leur panier de denrées : fruits, légumes, parfois œufs, fromage ou viande... pour une période prédéfinie. Les conséquences des aléas climatiques sont partagées. Le prix du panier est fixé en fonction des coûts de productions et non pas du poids des produits. Les AMAP permettent un prix équitable pour les deux partenaires :

- pour l'agriculteur d'avoir une garantie de revenu et le maintien de son activité surtout en zone périurbaine où les terres sont de plus en plus artificialisées.
- pour le consommateur de disposer de produits frais, de saison, souvent cultivés biologiquement ou issus de variétés végétales ou de races animales du terroir, dont les conditions de vie et d'abattage ont fait l'objet d'attention.



Contrairement à la grande distribution, **tout ce qui est produit est consommé** (alors que dans l'autre cas, ce peut être jusqu'à 60 % de la récolte qui reste au champ). L'AMAP est valorisante pour le producteur et permet de diminuer le prix des denrées.

Le groupe de consommateurs et l'agriculteur se mettent également d'accord sur **les méthodes agronomiques**, en s'inspirant de la **charte de l'agriculture paysanne** et du cahier des charges de l'agriculture biologique (les producteurs possèdent souvent le logo AB). Les AMAP participent ainsi à la lutte contre les pollutions et les risques de l'agriculture industrielle et favorisent une gestion responsable et partagée des biens communs.



[Réseau des AMAP](#)

[Charte agriculture paysanne](#)

Notre Église peut agir Facile

Bien souvent **nos églises organisent des brocantes, des vestiaires, des ventes de produits faits maison** par des paroissiens (gâteaux, confitures, broderie, tricot). Nous pouvons renforcer ces initiatives et expliquer (affichage, discussion) qu'elles ont aussi des vertus pédagogiques puisqu'elles permettent aussi de s'alimenter sainement, d'éviter des gaspillages, de donner une plus longue vie à des objets ou des vêtements au lieu d'en fabriquer de nouveaux à partir de ressources naturelles.

Nous pouvons décider **d'acheter les produits issus du commerce équitable** tel que le café, le chocolat, les jus, le sucre... ou bien des produits en vrac pour les

biscuits, la farine, les féculents, légumineuses pour les repas ou les rencontres dans nos paroisses.

Nous pouvons aussi mettre **des expositions ou des tracts** au fond de l'Eglise pour sensibiliser nos paroissiens à leur impact en tant que consommateurs et les autres manières de consommer responsable.

Nous pouvons **inviter des intervenants** capables d'expliquer comment nos **choix de consommations** influent sur les conditions de travail des producteurs et les ressources naturelles.



Nous pouvons veiller à **consommer** de préférence des **produits durables**, sélectionnés sur le site *Topten* ou pourvus de labels écologiques officiels (NF environnement, Ecolabel européen) et/ou de fabrication locale pour nos produits d'entretien, nos consommations de papeterie...



Allons plus loin

Dans notre paroisse, nous pouvons **mettre en place une AMAP** pour

les paroissiens ou bien les habitants.

Nous pouvons préférer du **meuble de seconde main** pour notre équipement. Le réseau *Envie* propose de l'électroménager remis en état par des personnes en insertion.



[ENVIE le dépliant](#)



Ils l'ont fait !

Une AMAP née en paroisse – A **Meudon-la-forêt**, la paroisse du Saint Esprit a entrepris l'étude de l'encyclique *Laudato Si'* et suite à ce travail d'une année entière, plusieurs paroissiens ont décidé de fonder une Association pour le maintien de l'agriculture paysanne (AMAP). Après quelques mois de préparation le projet s'est monté, élargi aussi à d'autres personnes du quartier. Les premières distributions ont eu lieu sur place puis dans des locaux de la commune.

Le Vestiaire pour pasteurs du Temple de l'Etoile propose des **vêtements de seconde main** spécifiquement pour les pasteurs. En plus de réduire leurs dépenses, cela permet de générer moins de pollutions (la culture du coton utilise énormément de pesticides).

Repar'café au foyer Grenelle. Le foyer Grenelle propose des temps réguliers de **réparation d'électroménager** avec des

personnes compétentes. Cela permet d'en prolonger la durée et de connaître les bonnes habitudes qui évitent les pannes (ne pas tirer jusqu'au bout un fil d'aspirateur, ne pas obstruer l'aération d'un ordinateur portable...)

Bureautique - Certaines photocopieuses/imprimantes sont dotées d'un "boitier" qui permet de vérifier et confirmer (ou pas) son impression lorsqu'on arrive devant la photocopieuse. Cela permet d'éviter bien des photocopies superflues lorsqu'on a "cliqué trop vite".



Eau du robinet en jerrican (avec sirops) et gobelets réutilisables pour les apéritifs de la paroisse

Cette fiche générale se veut une synthèse des dimensions individuelles et collective. A terme nous proposerons deux fiches séparées sur le niveau individuel et le niveau collectif et nous développerons des points particuliers en tenant compte de vos retours.